



Le front russe de Jean-Claude Lalumière

Le grain de sable, on croit le connaître, mais il peut prendre bien des aspects. Celui qui vient soudainement gripper la carrière de fonctionnaire diplomatique, benoîte et prévisible, du héros du Front russe, formé à l'exotisme par une lecture méticuleuse de Géo, adopte celle d'un attaché-case. Grande chose noire et anguleuse, cadeau de maman. À l'heure de l'entrée en fonctions, un chef de service vient y donner du genou. En découle une lésion au front assortie d'une mutation sèche, aux confins de l'empire, sur le « front russe », service voué au « pays en voie de création – section Europe de l'Est et Sibérie ». Usant de cette officine diplomatique (située dans le néo-XIII^e, « sorte de Broadway faussement high-tech ») comme base opérationnelle, notre homme va répondre à une rare vocation de gaffeur lunaire et de planificateur de catastrophes, plus désopilantes les unes que les autres, qui renforceront l'exil de notre homme sur le « front russe », entre Boutinot, le chef de service, Aline, fugace maîtresse et quelques collègues improbables.

L'auteur :

« Monsieur Lalumière, vous n'en êtes pas une ! » lui répète son professeur de mathématiques. Sans doute faut-il voir là une des raisons qui poussent le jeune Jean-Claude Lalumière vers les études de lettres. Il multiplie ensuite les expériences dans des domaines aussi variés que la

papeterie industrielle, le sport, le transport de champignons, l'enseignement, le bâtiment, la radio et bien sûr l'administration. De tout cela il s'est inspiré pour écrire Le Front russe.

Retrouvez-le dans le catalogue :

OPAC Recherche Simple